


VENEZ JOUER

CONSERVATOIRE

de musique et d'art dramatique du Québec



Conservatoire
de musique
et d'art dramatique

Québec 

CONSERVATOIRE

de musique de Val-d'Or

CONSERVATOIRE

de musique de Gatineau

CONSERVATOIRE

d'art dramatique de Montréal

CONSERVATOIRE

de musique de Montréal

CONSERVATOIRE

de musique de Trois-Rivières

VENEZ **JOUER**

CONSERVATOIRE

de musique de Saguenay

CONSERVATOIRE

de musique de Rimouski

CONSERVATOIRE

d'art dramatique de Québec

CONSERVATOIRE

de musique de Québec

LOCAL 203

RÉGIE

HISTORIQUE

8

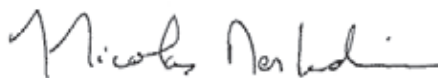
MUSIQUE

16

ART DRAMATIQUE

30

NICOLAS DESJARDINS
Directeur général



Quand le pianiste et chef d'orchestre Wilfrid Pelletier a voulu fonder un conservatoire au Québec, en 1942, il cherchait à doter son pays de musiciens capables d'assurer ici même une activité artistique de haut niveau. Par delà le temps, son souhait s'est plus qu'exaucé, car nous pouvons nous enorgueillir maintenant d'avoir formé plusieurs générations de véritables artistes qui créent, dans toutes les régions du Québec, une vie musicale et théâtrale foisonnante. De plus, nombre d'entre eux jouissent aujourd'hui d'une notoriété internationale.

En optant pour la rigueur classique, le Conservatoire a endossé l'héritage d'une grande tradition européenne. En multipliant ses centres de formation, il a tissé un réseau efficace. En s'enracinant dans son territoire, il s'est donné une personnalité forte. Et en s'ouvrant sur le monde, il s'est constitué en formidable tremplin.

Qu'ils vivent à Rimouski ou à Gatineau, à Saguenay ou à Val-d'Or, à Québec, à Trois-Rivières ou à Montréal, les élèves du Conservatoire bénéficient d'un enseignement de haut niveau qui valorise le rapport individuel avec le maître, la transmission de savoirs vivants, l'expérience concrète de la scène, le respect du parcours de chacun, la disponibilité de lieux inspirants, la présence de professeurs de grande renommée et l'usage des meilleurs équipements.

Ainsi, les élèves peuvent se concentrer sur leurs études et entreprendre ce travail de longue haleine qui consiste à se former comme artistes. Ils peuvent rêver à des lendemains qui chantent, car le Conservatoire leur assure partout un solide ancrage et un parcours fondé sur l'excellence. Leur formation les propulse d'emblée sur la scène internationale et ainsi chaque coin de notre pays s'ouvre aux artistes, aux enseignants et aux spectateurs du monde entier, se laissant également pénétrer par leur énergie vivifiante. Ainsi, le Conservatoire rejoint les cultures universelles et assure au fil des jours la pérennité des savoirs. Cette institution – unique en Amérique – contribue activement à faire du Québec un foyer ardent pour la vie de l'esprit.

Grégoire

Aujourd'hui plus que jamais, le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec se déploie. Après plus de 60 ans d'existence, nourri par une tradition européenne et planté en sol américain, il prend son essor, devenu pleinement québécois, pleinement ouvert sur le monde.

Sa nouvelle perspective lui permet de contempler l'immense territoire qui est le sien. Désormais, les jeunes peuvent s'inscrire dans des écoles spécialisées et se former avec la plus grande rigueur, qu'ils vivent près des forêts de l'Abitibi ou de la mer de Rimouski, au bord de la rivière des Outaouais ou près du fjord du Saguenay, en pleine Mauricie, dans la capitale ou dans la métropole. Partout, au sein du Conservatoire de musique et d'art dramatique, des élèves travaillent leur instrument, apprennent leur métier et nourrissent leur sensibilité. Dans le secret de ses murs, ils deviennent les acteurs, les auteurs, les metteurs en scène, les compositeurs, les musiciens et les chefs que l'on connaît ensuite, artistes accomplis qui rayonnent sur les scènes du monde. Ici ou ailleurs, ils développent notre culture et lui donnent son envergure.

Les activités artistiques que tout cela génère, jointes aux réalités technologiques de notre époque, ouvrent toutes grandes les portes du présent et de l'avenir. En misant sur ces établissements, le Québec s'offre les moyens de provoquer le bouillonnement dont nous le savons capable, sur les plans intellectuel, social et économique. Cette richesse rejaillit sur la vitalité des régions, sur la santé des entreprises, sur l'éducation des jeunes et sur l'éveil de la population. Jour après jour, le réseau du Conservatoire démontre à quel point il est enrichissant de compter sur l'humain.

FRANCINE GRÉGOIRE
Présidente du
conseil d'administration



LE CONSERVATOIRE

UNE RÉVOLUTION TRANQUILLE

Wilfrid Pelletier



ENFIN!

Nous sommes en 1942, c'est la guerre, le Québec est dans une période d'ouverture au plan politique et le nouveau premier ministre, Adélard Godbout, précurseur de la Révolution tranquille, adopte plusieurs mesures progressistes, dont celle qui consiste à accepter la proposition du célèbre pianiste et chef d'orchestre Wilfrid Pelletier, qui veut créer ici un Conservatoire comme il en existe un à Paris, à Bruxelles et à Bologne.

Cet artiste d'origine modeste s'est taillé une place d'exception aux États-Unis, parmi les plus grands musiciens de son temps. C'est un pédagogue naturel et un promoteur passionné des talents musicaux de son Québec natal. Constatant la pénurie de musiciens d'expérience, il décide donc d'user de son influence pour susciter la création d'un Conservatoire, appuyé en cela par des collègues convaincus. Grâce à leurs démarches insistantes, ainsi qu'à l'ouverture d'Adélard Godbout et de son équipe, naît la Loi instituant le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. Un an plus tard, en mars 1943, l'établissement ouvre ses portes. C'est la toute première école d'État en Amérique à se consacrer à l'enseignement professionnel de la musique...

Pourtant, il y avait déjà plus de 60 ans que des musiciens chevronnés demandaient en vain qu'une telle institution nationale soit créée. Calixa Lavallée, l'illustre compositeur du *Ô Canada*, l'avait lui-même désiré ardemment... sans succès. C'est donc par une heureuse conjoncture que le Conservatoire vit le jour en 1942, dotant le Québec d'un établissement spécialisé, laïque, et gratuit, dans un continent de langue anglaise et à une époque où le clergé avait acquis un pouvoir dans presque toutes les sphères de la vie publique. La nouvelle institution préluait à une nouvelle époque.

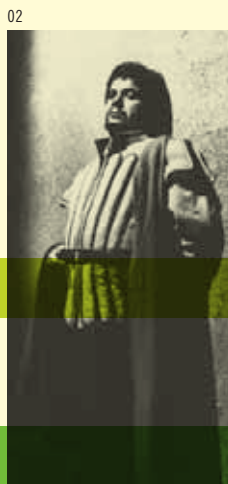
La matière, c'est le professeur, et le programme, c'est l'élève

— JEAN VALCOURT

Directeur du Conservatoire d'art dramatique
de Montréal en 1957

UN CENTRE DE RAYONNEMENT

En effet, le Conservatoire allait prendre le relais des écoles de musique disséminées dans les couvents et les collèges, et servir de levier pour faire mieux rayonner l'art et les artistes québécois, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Bientôt, il contribuerait à épanouir une collectivité créative et pacifique, aimant se réunir autour de sa culture et inviter les gens du monde entier à y participer. Fidèle à la tradition des grands conservatoires européens, inspiré aussi par le dynamisme de la jeune société québécoise, l'enseignement prévalant dans cette institution allait se caractériser par un certain nombre de traits considérés au fil des ans comme des valeurs essentielles.



MUSIQUE

Parmi ces traits, notons qu'en musique, on assure une formation professionnelle continue, du début à la fin du parcours, et qu'en art dramatique on offre le niveau supérieur, d'équivalence universitaire. Dans les deux cas, on valorise la relation maître-élève et un accompagnement personnalisé. Ajoutons que le Conservatoire se réserve le choix des candidats pour sélectionner les plus prometteurs, que les promotions d'un grade à l'autre se fondent sur l'excellence et que la formation y était entièrement gratuite jusqu'en 1996. Le Conservatoire prête même des instruments aux élèves qui n'en ont pas. En janvier 1944, moins d'un an après l'ouverture du Conservatoire de musique de Montréal, on assistait à l'ouverture du Conservatoire de Québec, dont Wilfrid Pelletier assura également la direction, partageant désormais son temps entre Montréal, Québec et New York, où il continua sa carrière flamboyante.

THÉÂTRE

Il aura fallu attendre encore dix ans pour que le volet théâtre de l'institution soit mis sur pied. Ici encore, il y eut quelques coups d'épée dans l'eau avant que l'idée se concrétise et, cette fois encore, Wilfrid Pelletier joua de son influence et de sa renommée pour faire avancer la cause des arts au Québec. Il intercéda auprès de Maurice Duplessis, redevenu premier ministre, et le 13 décembre 1954, le Conservatoire d'art dramatique de Montréal accueillait sa première classe, 12 garçons et filles qui allaient apprendre le métier sous la direction éclairée de Jan Doat. Chaleureux, généreux et audacieux, Doat fut le premier d'une série de directeurs de grande compétence qui ont contribué à écrire les plus belles pages de l'histoire du Conservatoire de Montréal. Jean Valcourt succéda à Jan Doat en 1957. Grâce à ses efforts, Québec obtenait à son tour, en 1958, son Conservatoire d'art dramatique.

À l'instar de la section musique, la section art dramatique met l'accent sur l'élève, l'accompagnement et l'enseignement.

«La matière, disait Jean Valcourt, c'est le professeur, et le programme, c'est l'élève». Dans cette institution, on peut aujourd'hui s'initier tout autant à la scénographie et à la mise en scène qu'à la confection de costumes, au doublage ou encore au jeu cinématographique et télévisuel. Comme les finissants en musique, ceux d'art dramatique sont réputés pour leur créativité, leur rigueur, leur fine connaissance des classiques ainsi que leur capacité d'adaptation à toutes les situations et à tous les répertoires. On dit que ce sont de véritables «athlètes de l'émotion»!

01 Wilfrid Pelletier, entouré de plusieurs membres de la première équipe de professeurs, à l'ouverture du Conservatoire, le 1^{er} mars 1943. **02** Louis Quilico, l'un des plus grands barytons du 20^e siècle, à ses débuts au Conservatoire de musique de Montréal. **03** Concert de harpe avec Marcel Grandjany, l'un des plus célèbres harpistes du 20^e siècle, en 1948. Il a enseigné au Conservatoire pendant une vingtaine d'années. **04** Exercice pédagogique avec les élèves finissants de troisième année du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en 1972. **05** Jan Doat **06** Georges Groulx enseignant à une élève au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

04



05



06





Oscar Peterson, l'un des monstres sacrés du jazz, a complété ses études de piano au Conservatoire de musique de Montréal avec Germaine Malépart.

UNE INSTITUTION INCONTOURNABLE

Au cours des années 60, dans les écoles d'art, la Révolution tranquille se vit pour ainsi dire aux premières loges. Le Conservatoire connaît alors une phase d'ébullition. De jeunes artistes à la recherche de nouveaux modes d'expression occupent la scène et insufflent à notre dramaturgie un dynamisme extraordinaire. Le Conservatoire, vénérable institution inspirée des traditions européennes, en est tout secoué, mais s'adapte et adopte une approche novatrice tout en continuant d'inculquer aux jeunes l'intégrité et l'opiniâtreté qui en feront des artistes accomplis.

Quant aux étudiants en musique, plusieurs d'entre eux usent de leur formation classique comme d'un tremplin pour entreprendre une carrière dans le jazz, la chanson populaire ou la musique de film. Oscar Peterson et François Dompierre furent de ceux-là. C'est aussi à cette époque que la direction du Conservatoire choisit d'étendre sa présence partout au Québec, afin de satisfaire les aspirations des jeunes talents et de doter le pays d'une structure forte. En 1964, les établissements de Trois-Rivières et de Val-d'Or ouvrent leurs portes, avec à leur tête des musiciens-professeurs qui ont profondément marqué les coins de pays où ils ont œuvré. Edgar Davignon à Val-d'Or et Czeslaw Kaczynski à Trois-Rivières ont laissé le souvenir d'êtres exceptionnels, entièrement voués à leur art et à leur enseignement. En 1967, année de l'Exposition universelle de Montréal, c'est au tour de Gatineau d'avoir son Conservatoire. Dès le début, il connaît un grand succès; la même année, il est suivi de Saguenay, qui innove en établissant des liens de collaboration très fertiles avec les autres établissements d'enseignement de la région. Enfin, en 1973, naît à Rimouski le plus jeune de nos établissements de musique. Ce « petit dernier » relève le défi d'assurer un enseignement supérieur à l'immense région de l'Est maritime du Québec.

Le 31 mars 2007, en devenant une corporation publique, le Conservatoire entame une période de modernisation très importante. Il acquiert une autonomie administrative adaptée à sa mission tout en préservant ses valeurs essentielles : la formation intensive et individualisée en arts de la scène ainsi que la continuité de la formation en musique, du niveau précollégial jusqu'à la fin de la maîtrise universitaire. Le Conservatoire demeure une institution nationale qui dessert une grande partie du territoire québécois.

AUJOURD'HUI





MUSIQUE



L'EXPÉRIENCE

D'UN ENCADREMENT PERSONNALISÉ ET D'UN APPRENTISSAGE INDIVIDUALISÉ

L'approche pédagogique privilégiée au Conservatoire respecte le rythme de chacun. La formation des musiciens comprend également de nombreuses occasions de jouer en public, tant pour les compositeurs que pour les interprètes, ce qui donne aux élèves une solide expérience de la scène. En effet, le Conservatoire organise chaque année des centaines d'événements musicaux – concerts, conférences, cours de maître – dans de multiples lieux de diffusion, ce qui contribue au développement et au rayonnement de la vie musicale québécoise.





FORMATION

La formation comprend cinq niveaux, qu'on appelle des « cycles », au cours desquels les élèves travaillent une matière principale, désignée comme une « spécialité » : il s'agit de l'instrument de l'élève, ou encore du chant, de la direction d'orchestre ou de la composition. De plus, les programmes comprennent des cours communs qui contribuent à donner à tous une solide formation générale en musique (formation auditive et théorique, histoire de la musique, analyse et techniques d'écriture).

Du premier au cinquième cycle, les apprentis musiciens empruntent un parcours qui les mène des études préparatoires jusqu'à un stage de perfectionnement. Ce dernier leur permet de réaliser des projets contribuant à leur cheminement professionnel. Entre ces deux niveaux, ils évoluent graduellement, en passant par le cycle intermédiaire ou collégial, le cycle supérieur I (premier cycle universitaire) et le cycle supérieur II (deuxième cycle universitaire).



Dès la fin du niveau intermédiaire et jusqu'à la toute fin de leurs études, les élèves reçoivent chaque semaine une heure et demie d'enseignement individuel dans leur spécialité. De plus, ils bénéficient des services de pianistes-accompagnateurs et tous participent à de petits et grands ensembles. Enfin, dans les cours de groupes, le ration maître-élèves représente un net avantage qui se traduit par un suivi pédagogique optimal.



PROFILS

INTERPRÉTATION

Le profil en interprétation concerne les professions d'instrumentiste, de chanteur et de chef d'orchestre. Il est offert aux cycles préparatoire, intermédiaire, supérieur I, supérieur II et stage de perfectionnement.

COMPOSITION

Le profil en composition comprend les diverses techniques d'écriture, la composition et la composition électroacoustique. La formation s'échelonne sur les trois derniers cycles du parcours (supérieur I, II et stage de perfectionnement).



07 Performance de deux élèves durant l'événement portes ouvertes au Conservatoire de musique de Québec 08 Une élève en concert au Conservatoire de musique de Saguenay 09 Prestation du grand orchestre de Québec au palais Montcalm, sous la direction de Gilles Auger

« J'ai commencé le piano à cinq ans. Enfant, je me suis mis à dessiner des orchestres, sans me rendre compte que les instruments me fascinaient plus que le dessin. Après, je me suis dit : « Je vais devenir chef d'orchestre. » Plus tard, en dirigeant un choral final de Bach, j'ai eu l'impression – vraiment – de ne plus toucher terre. »

— YANNICK NÉZET-SÉGUIN
chef d'orchestre







CÉLINE BONNIER

comédienne

Créatrice audacieuse, la comédienne Céline Bonnier nous surprend chaque fois par la finesse de son jeu. À la télévision, elle reçoit deux Prix Gémeaux, en 2001 et 2003, pour le rôle touchant qu'elle tient dans la série *Tag*. Au cinéma, elle obtient une nomination aux Jutra et une autre aux Génie en 2004 pour son interprétation de *Monica la mitraille*, réalisé par Pierre Houle, et remporte en 2006 un Jutra pour le film *Délivrez-moi*, de Denis Chouinard. Elle collabore à quelques reprises avec les metteurs en scène Robert Lepage et Denis Marleau. En 2007, elle tourne coup sur coup avec les réalisateurs Kim Nguyen dans le film *Truffe*, avec Léa Pool dans *Maman est chez le coiffeur* et avec André Forcier dans *Némésis*. Acclamée pour son tour de force dans la pièce de théâtre *La cloche de verre* de Brigitte Haentjens, cette prestation solo magistrale lui vaut le Masque de la meilleure interprète féminine en 2005. Elle signe, à l'automne 2007, sa deuxième création théâtrale, *Le chant des Gaston*, qu'elle met également en scène et qui a été présentée à L'espace libre.

ROBERT LEPAGE

comédien, metteur en scène, scénographe et auteur

Robert Lepage est né à Québec en 1957. Attiré par toutes les formes d'art, il entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec à l'âge de 17 ans. Après un stage à Paris en 1978, il participe à plusieurs créations dans lesquelles il cumule les rôles de comédien, d'auteur et de metteur en scène. Deux ans plus tard, il se joint au Théâtre Repère. En 1985, il crée *La trilogie des dragons*, qui lui vaut une reconnaissance internationale. Viennent ensuite notamment *Les plaques tectoniques*, *Les aiguilles et l'opium* et *A Midsummer Night's Dream*, qui lui permet de devenir le premier nord-américain à diriger une pièce de Shakespeare au « Royal National Theatre » de Londres. L'année 1994 marque une étape importante dans sa carrière avec la fondation d'une compagnie de création multidisciplinaire, *Le Projet Ex Machina*, dont il assume la direction artistique. Cette nouvelle équipe présentera coup sur coup *Les sept branches de la rivière Ota*, *Le songe d'une nuit d'été* et *Elseneur*. Toujours en 1994, il aborde le cinéma en tant que scénariste et réalisateur du *Confessional*. Par la suite, il réalise *Le polygraphe*, *Nô*, *Possible Worlds* et l'adaptation de *La face cachée de la lune*. L'œuvre de Robert Lepage, moderne et insolite, transcende les frontières et lui vaut plusieurs invitations qui lui permettent d'appliquer sa démarche artistique à d'autres disciplines dont l'opéra.

GUY FOUQUET

violoncelliste

Guy Fouquet obtient, en 1972, un Premier prix en violoncelle et en musique de chambre du Conservatoire de musique de Montréal, ce qui l'emmène ensuite au Conservatoire de musique de Paris. De retour à Montréal, il devient violoncelle solo à l'Orchestre symphonique de Montréal avec lequel il a enregistré plusieurs fois, ce qui lui a permis d'atteindre une réputation internationale. Il occupe ce poste durant 25 ans, puis, en 1996, il revient au Conservatoire pour enseigner le violoncelle et la musique de chambre. Il est aussi titulaire de la classe d'orchestre à cordes du Conservatoire. Guy Fouquet a été très présent dans le monde musical et s'est produit fréquemment comme soliste. Ce musicien accompli a aussi fondé des ensembles de musique de chambre, dont le Trio de Montréal et les Cordes romantiques. En 1995, il formait le duo Fouquet-Dolin avec la violoncelliste Elizabeth Dolin. Il a aussi endisqué comme soliste, notamment les six Suites de Bach pour violoncelle seul, son plus récent disque.

RÉMY GIRARD

comédien

À 19 ans, étudiant en droit à Québec, Rémy Girard se joint à la troupe de théâtre de l'Université Laval, ce qui l'incite bientôt à abandonner ses études pour entrer au Conservatoire. Il en sort en 1974 et fait ses débuts en cofondant le théâtre Parminou à Québec. Il touche alors à plusieurs facettes du métier : le jeu, l'écriture, la mise en scène et même la gestion. Quelques années plus tard, il s'installe à Montréal. Depuis, il est devenu l'un des comédiens les plus en vue au Québec. La qualité de ses interprétations lui a valu récompenses et nominations, et son travail a été salué tant par ses collègues que par le grand public. Sa carrière foisonnante l'a emmené à jouer au théâtre, au cinéma et à la télévision, où ses rôles ont marqué l'imaginaire collectif. Ainsi, il a tenu le rôle principal dans *Les invasions barbares*, film québécois le plus acclamé sur la scène internationale, récipiendaire de trois César en France, de deux Prix à Cannes, d'un Oscar aux États-Unis et d'un Jutra au Québec. Pas étonnant que le New York Times ait choisi Rémy Girard comme l'un des 20 meilleurs acteurs en 2004 !

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

chef d'orchestre

Yannick Nézet-Séguin commence à apprendre le piano à cinq ans. Il découvre très jeune qu'il veut devenir chef d'orchestre. Pour y arriver, il s'inscrit au Conservatoire de musique de Montréal, où il étudie non seulement le piano, mais aussi la musique de chambre, la composition et, bien sûr, la direction d'orchestre. À 14 ans, il dirige les répétitions du Chœur polyphonique, à 19 ans il en assume la direction musicale. Outre son apprentissage au Conservatoire, il se forme auprès de chefs réputés, notamment le maître italien Carlo Maria Giulini. En 2000, il se retrouve au pupitre de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, où il gagne le respect de ses collègues par son authenticité, son intelligence et son amour de l'art. Bientôt, il se fait connaître partout dans le monde et obtient de nombreux récompenses, dont le Virginia-Parker du Conseil des arts du Canada et plusieurs prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique. En plus de son métier de chef d'orchestre, il se produit comme pianiste, en duo et dans des ensembles de musique de chambre. En septembre 2008, il ajoute à ses responsabilités celles de directeur musical du prestigieux Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Au même moment, il devient le principal chef invité au London Philharmonic Orchestra. Ces nominations témoignent de l'ampleur de sa réputation à l'étranger.

ROBERT LANGEVIN

flûtiste

Né à Sherbrooke, Robert Langevin entreprend l'étude de la flûte à l'âge de 12 ans. Quelques années plus tard, il entre au Conservatoire de musique de Montréal. Récipiendaire en 1976 du Prix d'Europe, il devient l'élève d'Aurèle Nicolet, à Fribourg, en Allemagne, où il obtient un diplôme supérieur. Commence alors pour lui une carrière magistrale : nommé flûte solo associé à l'Orchestre symphonique de Montréal, il se joint ensuite à la Musica Camerata de Montréal, à l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec, puis à l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, dirigé par un chef qu'il admire, Lorin Maazel. Robert Langevin enseigne à la Juilliard School of Music et dirige le Département d'études orchestrales en flûte à la Manhattan School of Music. Ses tournées de concerts l'amènent à voyager en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Hollande, au Luxembourg, en Italie et en Slovénie. Soliste et chambriste louangé, il est aujourd'hui flûte solo au sein du Philharmonique de New York, à nouveau sous la direction du chef tant apprécié, Lorin Maazel.

MARIE-NICOLE LEMIEUX

contralto

Née au Lac-Saint-Jean, Marie-Nicole Lemieux commence ses études au Conservatoire de musique de Chicoutimi. Par la suite, elle entre au Conservatoire de musique de Montréal, sous la direction de Marie Daveluy. En 2000, elle obtient le Prix Joseph-Rouleau et la Bourse Richard-Verreau pour la meilleure interprétation de l'œuvre canadienne imposée au Concours national d'art vocal des Jeunesses Musicales du Canada. La même année, elle remporte à Bruxelles le Prix de la Reine Fabiola ainsi que le Prix spécial du lied au Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique. C'est un véritable envol ! L'année suivante, elle reçoit le prestigieux prix Virginia-Parker du Conseil des arts du Canada, le quotidien montréalais *La Presse* la déclare Personnalité de l'année et le Conseil québécois de la musique l'honore du titre de Découverte de l'année. Autant d'éclats qui la font connaître partout dans le monde et maintenant se produire en récital et en concert avec les plus grands orchestres. Appréciée pour son attitude chaleureuse et généreuse, Marie-Nicole Lemieux est souvent l'invitée des festivals internationaux. Chaque occasion lui permet de ravir le public.

LUC PICARD

comédien, réalisateur et scénariste

Originaire d'une famille modeste de Lachine, au Québec, Luc Picard étudie au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Sa trajectoire fulgurante, depuis sa sortie du Conservatoire en 1988, fait de lui l'un des acteurs les plus en demande de sa génération. Ce comédien remarquable a joué sur toutes les scènes à Montréal, collectionné les premiers rôles et les honneurs, qui témoignent de sa reconnaissance par ses pairs tout autant que par la critique et le grand public. Le talent de Luc Picard éclate aussi au grand écran où il tient notamment la vedette dans plusieurs longs métrages québécois. La visibilité de ce comédien généreux, instinctif et anticonformiste ne cesse de grandir. En 2003, il décroche entre autres le Bayard d'or du meilleur comédien au Festival du film francophone de Namur pour son rôle de Gérard dans *20 h 17 rue Darling*, de Bernard Émond. Acteur prolifique, il fait ses premières classes en 2005, en tant que réalisateur et scénariste, avec son film *L'audition*, pour lequel il obtient la plus haute distinction au Festival international de films de Montréal ainsi que le titre de meilleur acteur canadien, meilleur film canadien et le Prix spécial Iris d'or.

LORRAINE PINTAL

directrice générale et artistique du TNM

Lorraine Pintal étudie au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Au début de sa carrière, elle explore toutes les facettes du métier : le jeu – sur les planches comme à la télévision –, la mise en scène et même la direction artistique avec la cofondation, en 1973, de *La Rallonge*, qu'elle crée avec des diplômés de sa classe du Conservatoire. Au tournant des années 80, la vocation de la metteuse en scène s'affirme. Elle signe alors des spectacles remarquables tels *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles* de Marie Laberge, *Le malade imaginaire* et *le Syndrome de Cézanne* de Normand Canacmarquis. Artiste polyvalente, tous ses talents se fonderont pour *Madame Louis 14*, d'après les écrits de Madame de Maintenon, spectacle solo dont elle assume texte, mise en scène et interprétation. En tournée au Canada et en France, cette création lui vaut le Prix de la meilleure production québécoise de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec, en 1990. En 1992, elle prend la direction du TNM. À ce nouveau poste de directrice générale et artistique, elle a les coudées franches pour refaire l'image de marque de l'institution, redresser le bilan administratif et doter enfin le TNM d'un lieu digne de ce nom, un rêve des fondateurs qui se concrétisera en 1997. Lorraine Pintal, toujours à la tête du TNM, a su faire du Théâtre du Nouveau Monde une très grande institution culturelle montréalaise.

GILLES TREMBLAY

compositeur

Né au Saguenay, Gilles Tremblay étudie d'abord au Conservatoire de musique de Montréal avec Germaine Malépart, Gabriel Cusson et privément avec Claude Champagne, puis s'installe à Paris pour y poursuivre ses études, notamment avec Yvonne Loriod et Olivier Messiaen. Il en revient six ans plus tard, en 1961, et devient bientôt professeur d'analyse puis de composition au Conservatoire, où il explore de multiples univers sonores, allant des musiques orientales au chant grégorien, en passant par la Renaissance, les styles baroques, classiques, impressionnistes ou contemporains. Sa musique chatoyante accorde une grande importance au caractère physique du son et du silence, ce qui lui vaut plusieurs marques de reconnaissance à titre de compositeur. Ainsi, il remporte le prix Calixa-Lavallée après avoir composé pour l'Expo 67 son œuvre électroacoustique *Sonorisation du pavillon du Québec*, et en 2007 le prix Cino del Duca attribué par l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, pour l'ensemble de son œuvre. Son engagement d'artiste, bien que distinct, se prolonge dans celui de citoyen. Il contribue à diffuser l'art de son époque, notamment au sein de la Société de musique contemporaine du Québec et du Conservatoire de musique.





ART DRAMATIQUE



L'EXPÉRIENCE

D'UNE FORMATION DE PREMIER CYCLE UNIVERSITAIRE

Le Conservatoire d'art dramatique s'adresse à des élèves titulaires d'un diplôme d'études collégiales et offre deux programmes dont le niveau équivaut au premier cycle universitaire, comprenant le jeu et la scénographie, ainsi qu'un programme court en mise en scène et création.

FORMATION

La formation en jeu, offerte à Montréal et à Québec, prépare les élèves à entreprendre une carrière artistique professionnelle d'interprète au théâtre, au cinéma, dans les médias ainsi que dans les multiples domaines connexes. Échelonné sur trois ans consécutifs et à temps plein, ce programme offre des activités d'apprentissage et de développement qui s'appuient sur les exigences des pratiques actuelles en art dramatique. Il favorise un entraînement pratique intensif. Il se déroule en trois temps et porte successivement sur la connaissance de soi, l'expression et la représentation. Cela permet d'abord de développer la conscience de l'acteur en devenir, avec ses forces et ses faiblesses, ensuite d'enrichir sa personnalité théâtrale en lui apprenant à s'exprimer et à incarner des personnages et, enfin, de se produire sur scène pour rencontrer le public et découvrir la réalité de son métier.

COURS

Les cours portent sur l'interprétation, le jeu devant caméra, la création, l'improvisation, l'écriture, la diction et la phonétique, la voix, la lecture, le chant, le mouvement, les masques, le mime, la pantomime, le clown, la commedia dell'arte, l'histoire du théâtre, le théâtre tragique, les nouvelles dramaturgies, le combat et les claquettes. Certains de ces cours sont exclusifs à Québec et d'autres à Montréal.

10

**APPRENTISSAGE**

Le Conservatoire d'art dramatique de Montréal s'est créé une spécialité dans l'enseignement du jeu devant caméra. Les élèves ont l'occasion de jouer devant la lentille, de manipuler la caméra, de concevoir des scénarios, d'installer des décors et des éclairages, et d'assurer la régie ou l'aiguillage. Ils acquièrent une riche expérience des médias électroniques, ce qui contribue à faire d'eux des acteurs bien préparés à exercer leur métier et à en connaître les différentes facettes. De septembre à mai, des activités de groupe permettent à chacun de pousser plus loin sa recherche et de commenter celle des autres. Compte tenu de leur apprentissage, les élèves sont appelés à se produire en public au cours d'exercices pédagogiques présentés sur scène.

FORMATION

La formation en scénographie est exclusive au Conservatoire d'art dramatique de Québec et mène les élèves aux métiers de concepteur de décors, d'accessoires et de costumes. Au cours des deux premières années, ils apprennent les techniques de base pour exécuter des maquettes et des plans, et pour réaliser des accessoires de spectacles. La troisième année, ils travaillent avec les élèves du programme de jeu et conçoivent pour eux des décors, des costumes, des accessoires, des éclairages et des affiches. Peu à peu, ils se découvrent eux-mêmes et apprennent à apporter une vision personnelle à leurs réalisations.

COURS

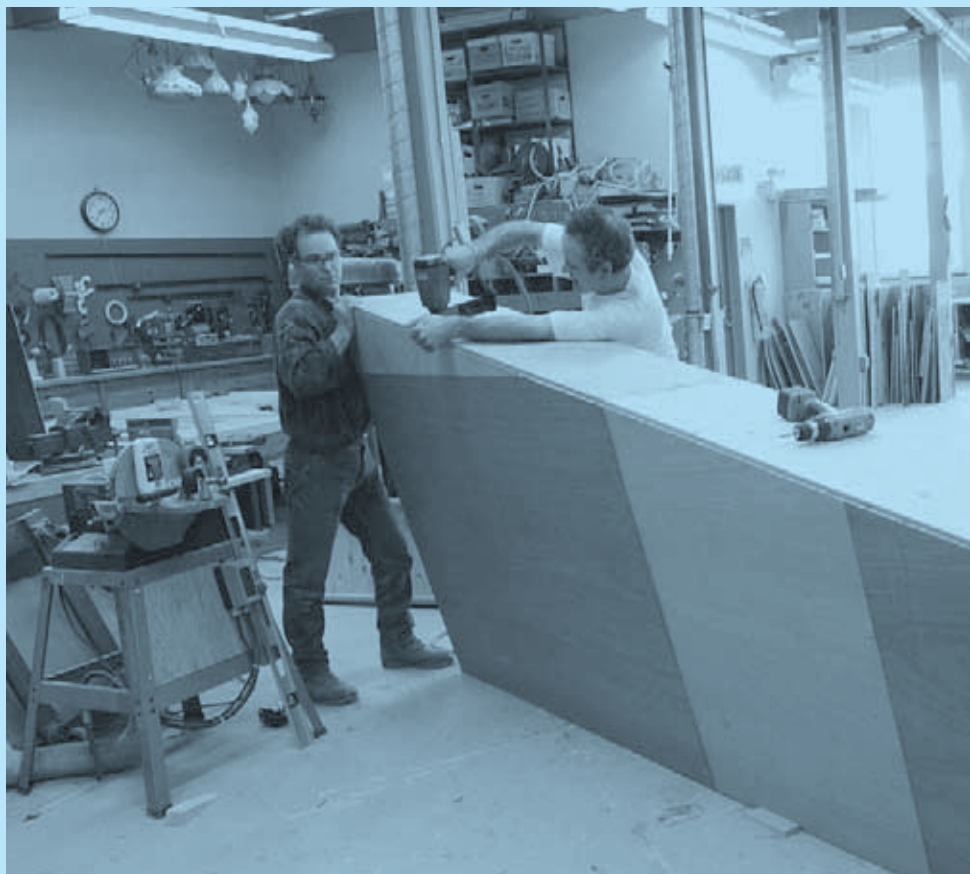
Les cours au programme portent sur les décors, les costumes, les accessoires, le dessin technique, l'illustration et les techniques des médias, le dessin et les croquis, l'histoire du costume et de la scénographie et l'histoire des styles en architecture et en décoration.

SCÉNOGRAPHIE

APPRENTISSAGE

Dans tous les cas, l'enseignement demeure très personnalisé et de haut niveau. En retour, l'école exige une disponibilité pleine et entière du cœur, du corps et de l'esprit.

11



10 Une scène de la pièce *Salina*, un exercice pédagogique présenté par les élèves de troisième année du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2007.
11 Construction de décors à l'atelier du Conservatoire d'art dramatique de Québec.



MISE EN SCÈNE ET CRÉATION

FORMATION

La formation en mise en scène et création est offerte depuis peu au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Elle s'adresse à des candidats qui possèdent déjà une formation en art dramatique ou des expériences de la création scénique jugées pertinentes, et vise à former des artistes capables de soutenir leurs propres créations scéniques, que ce soit au chapitre de la direction des comédiens, de la conception de l'espace ou de l'écriture.

COURS

Les cours qui sont proposés vont de l'interprétation jusqu'à l'histoire du théâtre, en passant par l'analyse de textes, l'étude de l'équilibre sur un plateau, le dessin technique, l'écriture dramatique, la direction d'acteur, la direction de projets et l'assistance à la mise en scène.

APPRENTISSAGE

Ce programme, qui dure un an ou deux selon le profil des candidats, s'inscrit dans la pensée pédagogique de l'école qui désire, plutôt que des spécialistes de l'écriture ou de la mise en scène, former des artistes dramatiques polyvalents, ayant une pratique générale et globale de la création scénique.

Une formation continue est offerte depuis 1989 au Conservatoire de Montréal pour répondre aux besoins de perfectionnement des professionnels, qu'ils soient diplômés ou non du Conservatoire, et pour élargir leurs horizons professionnels. On enseigne alors des techniques aussi variées que l'écriture dramatique, le doublage et l'adaptation, l'usage du micro, le jeu devant la caméra, la phonétique et la diction, la manipulation de marionnettes ou encore... le tango!

Un des plus beaux terrains de jeu que j'aie connus. Où on pouvait enfin jouer sérieusement. Où on devait inventer ses propres jeux et où j'ai découvert des gros casse-tête que je n'ai pas encore terminés. Merci à mes moniteurs.

— CÉLINE BONNIER
comédienne



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE VAL D'OR

Ville fondée par des chercheurs d'or, Val-d'Or compte maintenant 35 000 citoyens, fiers de leur pays du Nord dont la nature est splendide. Nichée dans une contrée de forêts et de lacs, Val-d'Or est aussi reconnue pour la qualité de son accueil et de ses institutions. Le Conservatoire contribue depuis 1964 à l'épanouissement et au rayonnement de la région de l'Abitibi-Témiscamingue en offrant une formation de haut niveau, en créant des partenariats avec des groupes qui produisent des spectacles à grand déploiement et en soutenant des organismes essentiels à la vie musicale. L'établissement possède une salle de concert, une bibliothèque, une salle d'écoute, des studios de répétition et des postes informatiques.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE GATINEAU

Gatineau est la troisième plus grosse ville du Québec. Elle joue un rôle majeur dans l'Outaouais, où se trouvent la capitale canadienne ainsi que de nombreux établissements culturels, bibliothèques publiques, salles de concert, galeries d'art et musées, sans compter les grands orchestres. Le Conservatoire de musique de Gatineau est le seul établissement de la région de l'Outaouais autorisé à donner une formation collégiale en musique. Il est aussi le seul à offrir un enseignement de la musique de premier et deuxième cycles universitaires. Depuis 1987, le Conservatoire est logé dans un ancien manoir datant de 1865. Il met à la disposition de ses élèves 24 studios, 1 régie d'enregistrement, 1 centre de documentation et 1 salle de concert, la salle Fernand-Graton, pouvant accueillir une centaine de personnes. Les quelque 95 élèves y reçoivent un enseignement très personnalisé auprès des 24 professeurs, dont le clarinettiste et chef de l'Orchestre symphonique de Gatineau, Yves Léveillé.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Le Conservatoire de musique de Montréal est situé au centre d'une métropole réputée pour son ambiance. La ville jouit d'une vie musicale effervescente, avec de grands orchestres, une maison d'opéra et de multiples festivals. À quelques minutes à pied du Mont-Royal, le Conservatoire est également bordé par la rue Saint-Denis, artère très animée de Montréal, et il se trouve à proximité de nombreux théâtres, cinémas, salles de concert, musées et galeries d'art. Le Conservatoire offre deux profils—en interprétation et en composition—, et les élèves bénéficient de 65 studios et salles de cours. Le corps professoral compte 64 professeurs, pour la plupart très actifs sur la scène musicale québécoise et internationale, et accueille 230 élèves des niveaux primaire au supérieur. On trouve aussi dans l'établissement des studios réservés aux spécialités d'orgue, de harpe, de clavecin, de musique électroacoustique et de percussions, ainsi qu'une bibliothèque, dépositaire de fonds publics. Le Conservatoire a aussi ses propres lieux de diffusion, soit une salle multimédia, une salle de récital et une salle de concert de 225 places.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

Fondée en 1634, au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent, Trois-Rivières est la deuxième plus ancienne ville française en Amérique. Ville d'histoire et de culture, située à mi-chemin entre Montréal et Québec, elle compte plusieurs salles de concert et des musées, un orchestre symphonique, le Centre des Jeunesses Musicales du Canada, une société d'amis de l'orgue et de nombreux chœurs, sans compter les festivals qui ponctuent l'année, dont le réputé Festival international de la poésie. Le Conservatoire de musique ajoute à tout cela les ressources de sa bibliothèque, une audiovidéothèque et une salle d'écoute équipée d'appareils audiovisuels, une salle de concert de 90 places et une régie d'enregistrement, une trentaine de studios avec pianos, une salle de répétition pour les grands ensembles et un laboratoire d'informatique.

UN CONSERVATOIRE NEUF VISAGES, LA MÊME PASSION

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE SAGUENAY

Sixième ville en importance au Québec, Saguenay se trouve à la porte du majestueux fjord québécois, dans une capitale qui comprend une université, des collèges et des hôpitaux, ainsi qu'une solide infrastructure économique : ports en eau profonde, aéroport civil, base militaire, parcs industriels, alumineries et papeteries. On y trouve aussi des troupes de théâtre et un Orchestre symphonique, de nombreux musées et des bibliothèques. Saguenay se démarque par sa population dynamique et sa riche vie culturelle, à laquelle le Conservatoire participe activement. Logé dans un immeuble imposant qui domine un magnifique paysage, le Conservatoire de musique de Saguenay offre à ses 85 élèves une salle de concert pouvant accueillir près de 125 personnes, 28 studios de répétition, une bibliothèque, ainsi qu'un service de prêt d'instruments. Chaque année, qui veille au bien-être de tous et organise de multiples activités collectives. C'est à l'initiative du Conservatoire que l'orchestre des jeunes de Saguenay a été fondé en 1988.

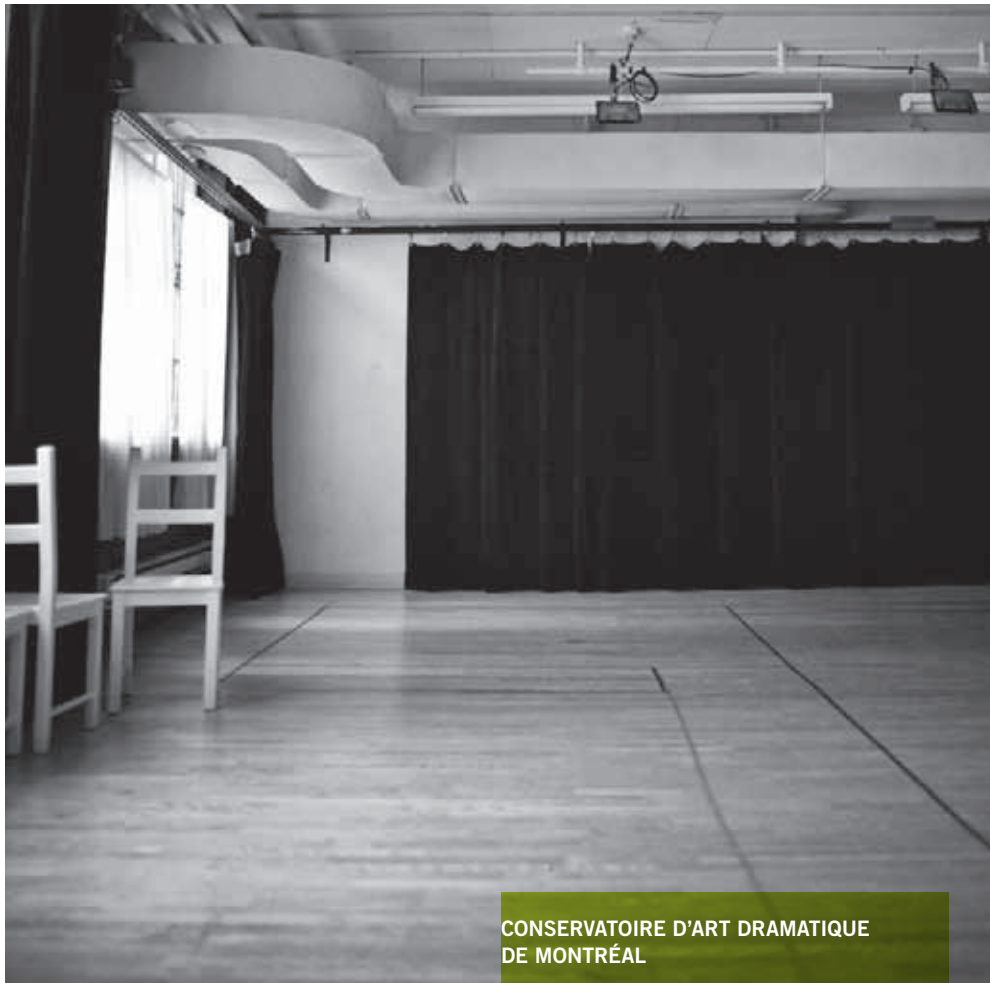
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Juchée sur ses escarpements, la ville fondée par Samuel de Champlain en 1608 est un joyau du patrimoine mondial. Le Conservatoire est au cœur de cette cité joyeuse, à quelques minutes à pied de la colline Parlementaire et des fortifications, tout près du parc des Champs-de-Bataille, oasis de nature au milieu de laquelle on trouve le Musée national des beaux-arts du Québec. En outre, les activités du Conservatoire se déroulent à l'intérieur même du Grand Théâtre, qui héberge l'Orchestre symphonique de Québec et le Théâtre du Trident, et qui présente la programmation du Club musical de l'opéra de Québec ainsi que de nombreux artistes de passage, dans les domaines de la musique classique, de l'opéra, de la musique populaire, du théâtre et de la danse. Les élèves sont ainsi plongés au cœur d'un bassin culturel et historique, sur les pas de tous musiciens que le Conservatoire aura formé de puis plus de 60 ans et qui ont fait leur place partout au Québec et dans le monde.



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE RIMOUSKI

À Rimouski, le Conservatoire voisine le majestueux Saint-Laurent, dans le centre historique de la ville. Autour, on trouve le Collège, le Musée régional, la Cathédrale et l'Institut maritime. Dernier-né du réseau de musique de Rimouski participe depuis 1973 à la vitalité de la région en formant des musiciens dynamiques et en tissant des liens avec le cégep, l'université et les commissions scolaires. Les 70 élèves bénéficient d'une salle de concert exceptionnelle pouvant accueillir 120 personnes, de 14 locaux d'enseignement, de 21 studios de répétition, d'une bibliothèque dotée de cinq postes d'écoute, d'une salle de réunion et d'une salle multiusages, servant entre autres de foyer lors des concerts. De plus, ils ont à leur disposition une trentaine de pianos, deux orgues, trois clavecins, des percussions ainsi qu'un éventail d'instruments divers qu'ils peuvent emprunter, selon leurs besoins. Depuis 2006, le Conservatoire de Rimouski et l'Université Paris8—Vincennes—Saint-Denis collaborent à la codirection d'une thèse de doctorat ayant comme sujet l'enseignement de la musique à distance. En collaboration avec le Conservatoire, l'Université du Québec à Rimouski, le Conservatoire, offre aussi le baccalauréat en enseignement, profil musique, depuis l'automne 2007.



CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL

Depuis 1954, le Conservatoire d'art dramatique de Montréal s'est installé dans divers lieux du centre-ville et depuis 2001, il a trouvé sa place sur le Plateau Mont-Royal, avenue Henri-Julien, dans un immeuble qu'il partage, entre autres, avec le Conservatoire de musique. Il met à la disposition de ses élèves et de son personnel cinq studios et salles de cours, un atelier de costumes, un atelier de décors, un laboratoire de langues et de diction, un studio de doublage, un studio de radiophonie, un studio de télévision et de cinéma ainsi qu'une bibliothèque. Celle-ci offre des services de consultation et de prêt d'environ 20 000 documents qui sont répartis en plusieurs collections. De plus, le Conservatoire est doté de son propre théâtre de 200 places. Conformément au régime en vigueur, les élèves, environ 10 par année, poursuivent à temps plein une formation de trois ans, de niveau équivalant au premier cycle universitaire, axée sur le jeu. De plus, chaque été, les finissants de deuxième année effectuent un stage intensif en théâtre de rue, en France, en partenariat avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC

Il a amorcé ses activités en 1958, à une époque où il n'y avait pas vraiment de milieu théâtral à Québec. Pour garder ses diplômés dans la région, le Conservatoire décida de mettre l'accent sur la création et d'ouvrir une section de scénographie, ce qui a contribué à établir une vie théâtrale animée dans la capitale. Aujourd'hui, le Conservatoire d'art dramatique de Québec accueille chaque année environ 18 nouveaux élèves : 12 en Jeu et 6 en Scénographie. Au cours d'une année scolaire, l'école compte en général 45 élèves en ses murs. Les activités sont réparties dans quatre édifices relativement près les uns des autres et tous situés dans la vieille ville. Rue du Mont-Carmel, les élèves profitent de six studios d'enseignement et d'un local informatique; rue Saint-Stanislas, ils ont toute l'année pour eux un théâtre de 150 places, avec l'équipement technique professionnel, en plus de salles de travail, de réunion et de répétition; rue Sainte-Anne, ils bénéficient d'une riche bibliothèque spécialisée en théâtre francophone, d'une salle de consultation et de salles de cours; enfin, rue Richelieu, ils trouvent un costumier de 2 600 costumes, un entrepôt de meubles, des salles de peinture et de teinture, et un atelier d'accessoires.

CONSERVATOIRE

de musique et d'art dramatique du Québec

www.conservatoire.gouv.qc.ca

